Une table largement ouverte

Les Tables du Lundi ont été dressées depuis un quart de siècle à l'ASLEC. Cet anniversaire rappelle une initiative conçue pour réunir avec un esprit solidaire.

▸ JOËL CERUTTI

SIERRE Liliane Mäusli s'inquiète. Le lundi 6 octobre se célèbrent les 25 ans des Tables du Lundi. Elle a mis plein de petits plats dans les grands (posés justement sur d'autres tables) au sous-sol de l'ASLEC. Et le journaliste, aimablement convoqué, refuse de jouer au pique-assiette (ce qui casse une image reçue, na!) et remplit plutôt son bloc-notes. «Il faut se servir! Tu n'hésites pas!», encourage-t-elle. Oui, mais, les gens autour de Liliane, confient plein de choses que la trop modeste et discrète Liliane

> ***«Je voudrais souligner que ce n'est pas une coterie ou un club privé destiné à une certaine couche de la population.»***
>
> **Liliane Mäusli**
> Responsable des Tables du Lundi

s'abstiendra de dire. Comme le fait qu'elle a payé de sa poche la vaisselle utilisée pour ces rencontres. Une autre dame, Marie-Jo Nanchen, ex-collaboratrice de Pro Senectute et aussi à l'origine du projet, se met plus facilement à table. Elle. «Au départ, nous voulions créer un espace qui réunisse toutes les générations, toutes les conditions sociales, toutes les cultures.» Se sont ralliés au panache de cette idée l'ASLEC (pour les locaux et plein de coups de main), Caritas, la ligue antialcoolique, la commune de Sierre, etc, etc. Le noyau dur se compose alors de six personnes. Aujourd'hui, c'est Liliane qui affiche le titre de «responsable» d'une initiative qui par bonheur a perduré.

«C'est d'une ténacité monstrueuse», observe Marc Givord, président de l'ASLEC. «Cette activité réunit des gens qui le veulent ou le peuvent et leur offre des moments conviviaux. Les bénévoles qui s'investissent y voient du sens», complète Noémie Moulin, animatrice socioculturelle toujours à l'ASLEC.

Aujourd'hui, Les Tables du Lundi ont lieu une fois par mois et attirent en moyenne une trentaine de personnes. «On attend cette date un peu comme la venue du Père Noël», relève Eddy Beney, vice-président de la ville, lors de la partie officielle. «C'est du savoir-être ensemble, se mettre à une table avec des gens que je ne connais pas dans une communauté d'humains», dit de son côté Gille Cavin, pasteur de la paroisse réformée. Un credo qu'évidemment Liliane Mäusli reprend durant son propre speech. «Je voudrais souligner que ce n'est pas une coterie ou un club privé destiné à une certaine couche de la population. Au contraire, les tables sont dressées pour n'importe qui.»

Nouveaux bénévoles?

La responsable se soucie du futur. «L'essentiel de mon message est aussi un appel à des forces bénévoles plus jeunes.»

En 2025, c'est Pro Senectute qui assure financièrement la location de la salle à l'ASLEC. C'est dans celle-ci que la raclette du quart de siècle glisse dans les plats. Liliane Mäusli veille à ce que les verres se remplissent de son thé. A la sortie, un grand bocal recueille les dons. Avant, au milieu du repas, une petite intervention s'imposait: «Vous avez bien mangé? Songez à nous soutenir si vous le pouvez.»

Depuis lors, les habitués savent et payent spontanément. Le contact et les liens sociaux n'ont pas de prix, mais participer à la cagnotte, cela aide! Comme vous. La prochaine date prévue tombe le 3 novembre. Vous faites quoi à midi? ■

La durée des Tables doit beaucoup aux bénévoles. Lors de son discours, Liliane Mäusli a lancé un appel pour une relève.

C'est une raclette qui a célébré le quart de siècle des Tables du Lundi et un gâteau anniversaire qui l'a clôturé. CERUTTI